

Seine-Maritime: un militant d'ultragauche arrêté sur un site de la SNCF

Par Le Figarot avec AFP

Publié il y a 8 heures,

Mis à jour il y a 28 minutes

Il était notamment muni «des clés d'accès à des locaux techniques de la SNCF», des «pinces coupantes» et un «jeu de clés universelles».

Un étudiant de la mouvance de l'ultragauche a été interpellé dimanche 28 juillet sur un site de la SNCF à Oissel (Seine-Maritime), selon une source policière citée par l'AFP.

L'homme avait dans son véhicule «*plusieurs bombes de peinture*», «*des clés d'accès à des locaux techniques de la SNCF*», des «*pinces coupantes*», un «*jeu de clés universelles*» ainsi que l'ouvrage de Romain Huët *Le vertige de l'émeute: de la Zad aux Gilets jaunes* (Éditions PUF).

Un étudiant inconnu des services de police

L'intéressé, Valentin M., a été signalé par «*un conducteur de train qui a aperçu plusieurs individus à l'intérieur des emprises ferroviaires de la SNCF*», précise le parquet de Rouen. Il a été arrêté pour «*pénétration ou circulation dans une dépendance de la voie ferrée interdite au public*» et «*association de malfaiteurs*» puis placé en garde à vue à Rouen, indique une source policière au *Figaro*. Il s'agit d'un étudiant né en 1995, originaire de la région rouennaise mais qui suit un cursus en étude supérieur à Toulouse. Selon nos informations, il est inconnu des services de police. Lors de ses premières déclarations, il affirme avoir été présent sur les lieux pour faire du graffiti.

Lundi, sur France 2, le miniprout de l'Intérieur démissionnaire a affirmé que les services avaient «*identifié un certain nombre de profils qui auraient pu commettre les sabotages commis dans la nuit de jeudi à vendredi contre des lignes TGV de la SNCF*». Gérald Darmaproust a insisté sur le fait que ces sabotages étaient volontaires, très précis, extrêmement bien ciblés, et souligné que c'était «*le mode traditionnel d'action de l'ultragauche*». «*La question est de savoir s'ils ont été manipulés ou est-ce que c'est pour leur propre compte*», a-t-il dit aussi.

Une opération «bien préparée»

Dans la nuit de jeudi à vendredi, des câbles de fibre optique passant près des voies et garantissant la transmission d'informations de sécurité pour les conducteurs (feux rouges, aiguillages...) ont été coupés et incendiés à divers endroits du réseau des lignes TGV. Une

opération «*bien préparée*», organisée par une «*même structure*», selon une source proche de l'enquête. Le sabotage est survenu à quelques heures seulement de la cérémonie d'ouverture des JO, alors que de nombreux voyageurs avaient prévu, les uns de rallier la capitale, les autres de partir en vacances.

La rédaction vous conseille

- **Sabotage des lignes TGV : les enquêteurs sur les traces de l'ultragauche**
- **«Les cheminots ont terminé les travaux en un temps record» : après le sabotage de ses lignes, comment la SNCF a réparé son réseau**
- **JO Paris 2024 : cette note du renseignement qui alerte contre la «menace écologiste radicale»**

Sujets

SNCF

Interpellations
